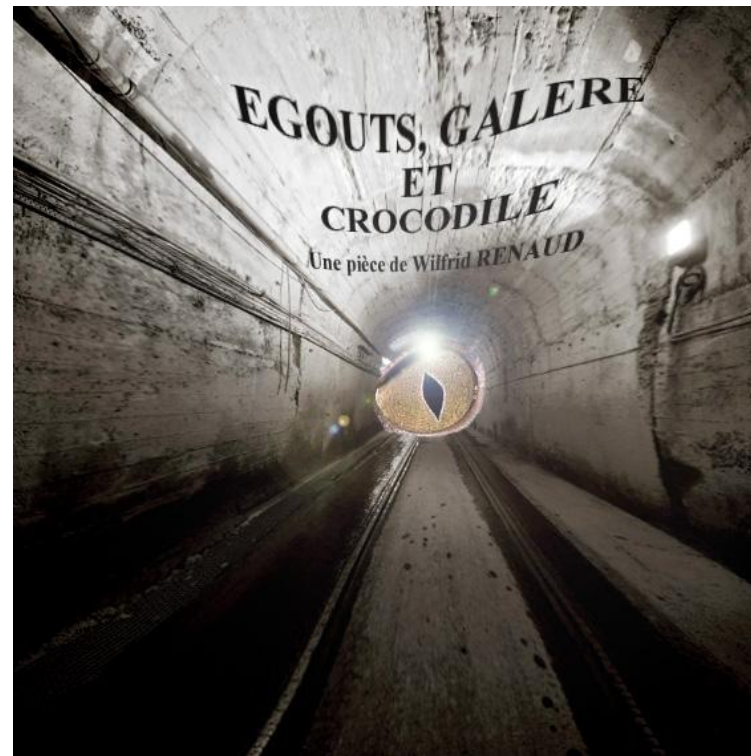


EGOUTS, GALERE ET CROCODILE  
Une pièce de Wilfrid RENAUD

Texte protégé à la SACD en janvier 2010  
Mise à jour le 26/12/2014



**Une comédie en 1 acte de Wilfrid RENAUD**  
Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Je peux éventuellement mettre en scène les troupes locales (Dept 49 & 44) désireuses de jouer cette pièce.

Pour me contacter :

[wilfrid.renaud@laposte.net](mailto:wilfrid.renaud@laposte.net)

## L'HISTOIRE

Quatre étudiants en faculté décident de vérifier une légende urbaine : un crocodile vivrait dans les égouts de la ville. Un jeu de cache-cache dans les galeries commence, où la mauvaise odeur côtoie les rats, où chaque objet qui flotte au milieu du courant nauséabond devient suspect.

Entre les lampes défaillantes et la présence sournoise mais invisible du reptile, les masques vont tomber quand ils vont se perdre lamentablement.

Sans parler d'un agent technique trop consciencieux dans son travail pour être honnête, qui s'amuse de les voir tourner en rond. Jusqu'à ce que...

## PERSONNAGES : 2 FEMMES -3 HOMMES

**Raphaël** : L'initiateur du projet. Il est sûr qu'un crocodile a survécu dans les égouts de la ville. Même si son info semble venir d'une source douteuse. Il a emporté son appareil photo numérique avec lui pour immortaliser leur aventure et balancer leurs photos sur le net.

**Sarah** : Raphaël semble l'avoir convaincu de se joindre à lui. Un peu stressée par les rats, elle a malgré tout assez de détermination pour aller jusqu'au bout de l'aventure. Ce qui semble bizarre à Thomas, d'habitude elle a la tête sur les épaules. Que cherche-t-elle à prouver ?

**Marie-Laure** : Une « trouvaille » de Raphaël. Les égouts, elle en avait entendu parler mais n'en avait jamais vu. Si elle avait su, elle n'aurait pas mis ses escarpins pour descendre. Idiote ? Oui. Pourtant, elle va étonner les autres par ses pensées « philosophiques ». Serait-elle moins bête qu'elle en a l'air ?

**Thomas** : L'ex de Sarah. Lui, il trouve que c'est une mauvaise idée dès le départ. Mais il connaît trop la maladresse de Raphaël et ne veut pas qu'il arrive quelque chose à Sarah. Donc, c'est la tête bien sur les épaules qu'il va se joindre aux autres. Ce qui ne l'empêchera de faire une gaffe qui aurait pu lui être fatale.

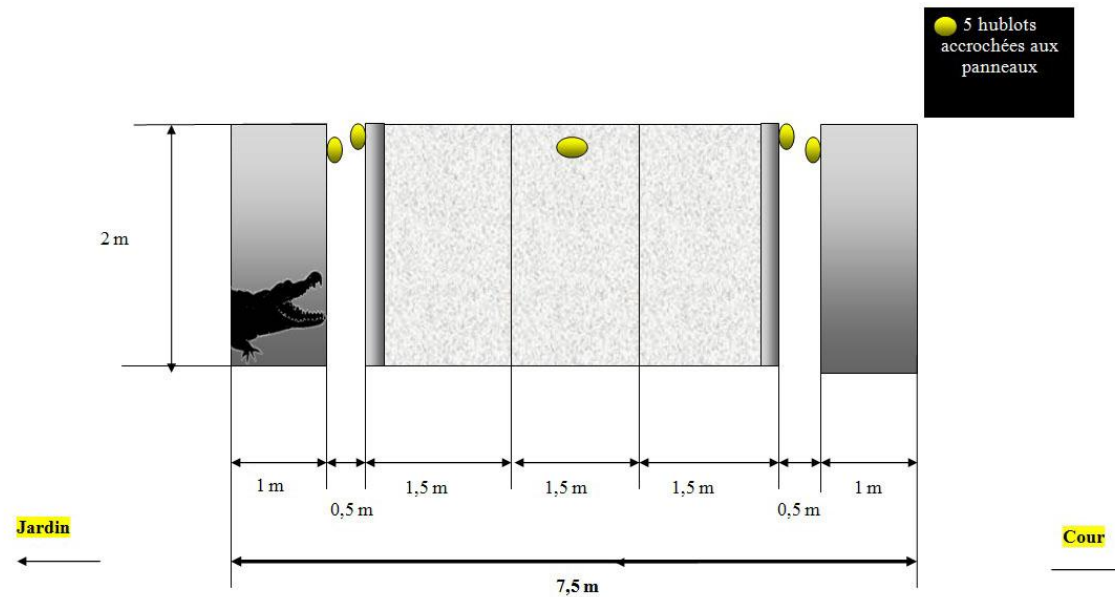
**L'agent technique** : Lâché par un collègue en arrêt maladie, il se retrouve seul à faire des travaux d'entretien sur les néons des galeries. Surpris au départ par la présence des étudiants, il va les laisser tourner en rond pour s'en amuser. Jusqu'à ce que...

## Exemple de scénographie

Cie Farce Au public : EGOUTS, GALERE ET CROCODILE 15/07/2012  
Disposition scénique

### MONTAGE GRAND CROCO - VUE DE FACE

Longueur : 7,5 mètres Profondeur : 4 mètres Hauteur : 2 mètres

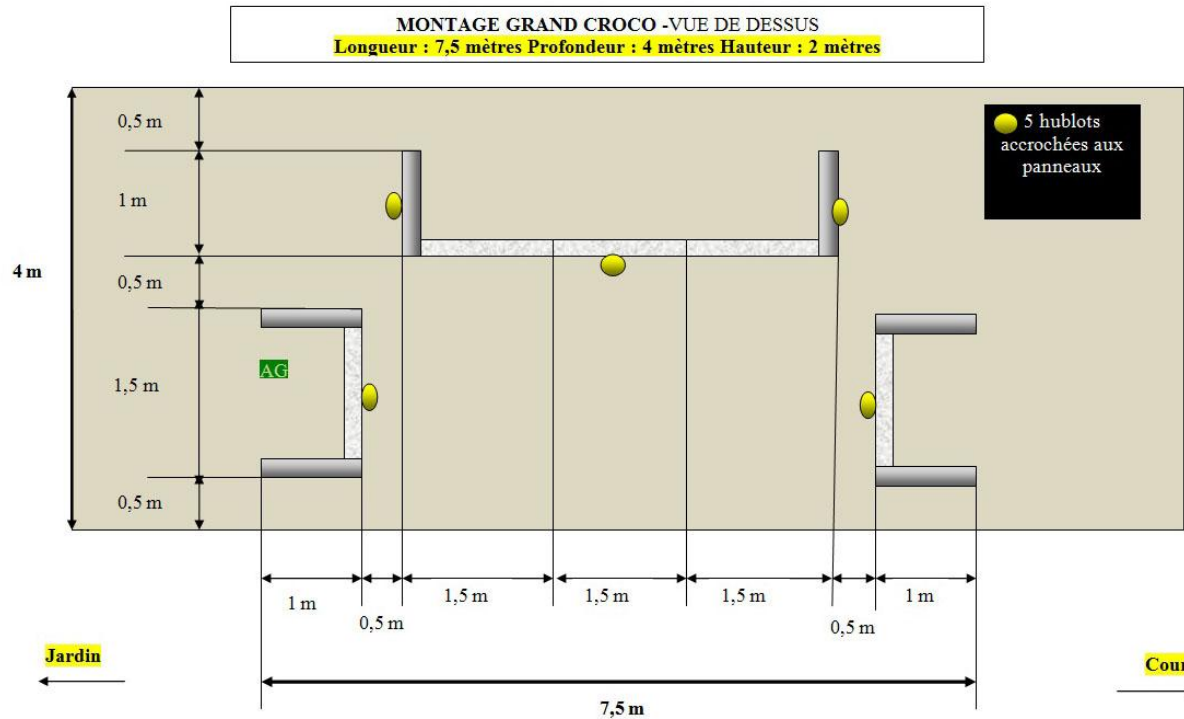


La scénographie proposée n'est pas obligatoire mais les différents allers et venues des personnages, les changements fréquents d'éclairages, plus l'apparition du crocodile nécessitent ce strict minimum.

Trois panneaux. Un grand au centre et deux plus petit à cour et à jardin. 5 lampes hublots commandés manuellement et individuellement depuis la régie (ils s'allument et s'éteignent fréquemment parfois dans la même scène, intervenant sur le cours de l'histoire). Pour la Cie Farce au public, les 2 lampes à jardin étaient couplées, celle au centre était seule, les 2 lampes à cour étaient couplées.

**Facultatif** : Un projecteur « Gobo » qui envoie l'ombre portée sur un des panneaux (cour ou jardin selon les modifications de la mise en scène).

Cie Farce Au public : EGOUTS, GALERE ET CROCODILE 15/07/2012  
Disposition scénique



**Informations :** J'ai moi-même mis en scène cette pièce durant la saison 2012/2013, je possède différents plans, car le décor peut être modulable selon l'espace scénique alloué. Si vous le souhaitez, vous pouvez me les demander par mail : [wilfrid.renaud@laposte.net](mailto:wilfrid.renaud@laposte.net)



Pour l'apparition du crocodile, différentes techniques existent. Vous pouvez vous référer à la page du blog de la pièce: [Un crocodile sur scène.](#)

## Scène 1

*Bruit éloigné de turbine en fond sonore  
Une lampe hublot s'allume au-dessus d'un grand panneau  
gris sombre au centre de la scène Une autre lampe éclaire un  
panneau plus petit à cour. Puis quelques secondes après une  
troisième lampe hublot illumine un dernier panneau de la  
même taille que le deuxième à jardin.<sup>1</sup>*

*Des voix se font entendre en coulisses.*

**Marie -Laure :** Alors c'est ça les égouts ?... J'en avais  
entendu parler mais je n'en avais encore jamais vu...

**Thomas :** Bon vous descendez ? Il y a du monde derrière  
vous.

**Raphaël :** Attends, ça glisse...Ça y est.

**Sarah :** Oui, on y est !

*Sarah, Marie-Laure et Raphaël apparaissent à jardin.*

**Marie - Laure:** C'est dégoûtant ici.

**Sarah :** Sans blague ?

**Marie - Laure:** Qu'est-ce qui vous fait penser qu'il a pu  
survivre ici ?

**Raphaël :** C'est un crocodile, il s'adapte...

**Sarah :** ...où il meurt...sélection naturelle.

*Marie- Laure la regarde sans comprendre, bouche légèrement  
entrouverte.*

**Sarah :** Raph ? Tu l'as trouvé où celle-là ?

**Raphaël :** Ah, mais ce n'est pas ma copine...Enfin pas  
encore...

**Marie - Laure:** Et puis c'est curieux cette odeur....

**Sarah :** Ecoutes Marie....

**Raphaël :** Laure....Marie Laure...

**Sarah :** Ecoute....Marie Laure...Si tu veux remonter, il est  
encore temps.

*Thomas apparaît à son tour frottant ses vêtements de ses  
mains.*

**Thomas:** Trop tard. J'ai remis la plaque d'égout en  
place....mais je persiste à dire que c'est une mauvaise idée.

**Raphaël :** (*commençant à sortir des feuilles à rouler et un peu  
d'herbe*) Ouais, ouais. Tu l'as dit au moins trois fois depuis  
qu'on s'est garé près de la station de recyclage des eaux.

**Marie - Laure:** C'est ça le bruit qu'on entend ?

*Sarah pousse soudain un cri en regardant face public*

**Sarah :** Un rat !

**Thomas:** Où ça ?

**Sarah :** Là devant ! Il a détalé comme...comme...

**Raphaël :** Un lapin ? Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi....Je  
vous trouve tendu tous...

**Marie - Laure:** (*À Raphaël*) Tu ne m'avais pas dit qu'il y aurait  
des rats !

---

<sup>1</sup> Voir « Exemple de scénographie » page 3 & 4

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Raphaël** : Hé ! Ho ! Tout le monde se réveille ! Nous sommes dans les égouts ! C'est normal, il y a des odeurs pas très appétissantes et des rats !

**Sarah** : Oui, ben merci j'ai vu !

**Thomas** : Et un joli crocodile... ça aussi, c'est normal....

**Raphaël** : C'est ça, fais le malin, toi. S'il est toujours vivant, il ne doit pas mesurer plus d'un mètre... Mon cousin m'a dit que cela fait à peine deux mois qu'il a été relâché dans les égouts... Alors profitez de l'aventure...

**Thomas** : Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre...

**Raphaël** : Un petit joint pour se détendre avant d'y aller ?

**Sarah** : (*reprenant le joint de Raphaël*) Thomas surveille Raphaël qu'il n'allume rien là-dedans.

**Raphaël** : Hé ! Rends-le- moi !

**Marie - Laure** : Pourquoi ? C'est vrai que ça détendrait tout le monde.....

**Thomas** : Trop dangereux. On ne sait pas quelles substances volatiles peuvent traîner dans les égouts.

**Marie - Laure** : Vola...quoi ? Oh la, la, vous êtes trop bizarre tous...

**Thomas** : (*indiquant le panneau à cour*) Sarah tu as vu ? Ça paraît plutôt bien éclairé...

**Sarah** : Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as peur du noir ?

*La lampe au centre s'éteint puis se rallume aussitôt.*

**Marie - Laure** : Quelqu'un a pensé a emmené les lampes torche ?

*Les deux autres se tournent vers Thomas.*

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Thomas** : Oui. Bien sûr, j'y ai pensé...J'ai pris la mienne. Les autres sont dans la voiture. Là-haut. (*Regard noir de Sarah*) Je vais remonter les chercher.

**Sarah** : Laisse tomber ! Tu n'as qu'à passer devant....

**Raphaël** : Oui, ton bon sens nous éclairera.

**Thomas** : C'est ça, rajoute en une couche toi (*pour lui-même*) je passe devant mais je ne suis pas votre nounou !

**Raphaël** : Attendez ! Attendez avant d'y aller ! Une petite photo ! J'ai mon appareil numérique.

*Il sort son appareil d'un petit sac à dos. Il le règle puis se met avec les autres en le tenant à bout de bras. Il appuie sur le déclencheur un flash les illumine brièvement*

**Thomas** : Ah la vache ! Il est puissant !

**Sarah** : C'est pour passer à la postérité ?

**Raphaël** : En quelque sorte, je veux balancer notre aventure sur le Net une fois qu'on sera de retour.

**Sarah** : Ah oui ? Et quand nous as-tu demandé notre avis ? Tu évites de me photographier. J'ai horreur de ça !

**Marie - Laure** : Moi, je veux bien. Vas-y ! Prend toutes les photos que tu veux.

*Elle adopte une moue boudeuse devant Raphaël qui la prend en photo. Les deux autres soupirent en haussant les épaules.*

**Thomas** : Bon allons-y...Plus tôt on sera sorti de ce trou à rat, mieux ça vaudra.

**Sarah** : C'est bon Raph ? Tu as fini de jouer les photographes people ?

**Raphaël** : Ola ! Cool ! Prends exemple sur Marie-Laure.

EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

*Ils commencent à avancer. Thomas en tête, puis Sarah, Raphaël et enfin Marie-Laure.*

**Marie - Laure:** C'est un drôle de nom Raph ...

**Raphaël :** C'est un diminutif...Mon vrai prénom c'est Raphaël. Il vient de l'hébreu, ça veut dire un truc genre « Dieu seul guéri ».

**Marie - Laure:** Ton prénom ...donc tu t'appelles Raphaël Raph...Curieux comme nom hébreu...Enfin, je ne sais pas, j'ai jamais visité... « *l'Hébreuie* ».

**Raphaël :** (*souriant*) Non, en fait je suis métis, je viens des Antilles. C'est juste mon nom, enfin, mon prénom.

**Marie - Laure:** Je ne comprends rien du tout...

**Sarah :** Je sens que ça va être long.

*Ils passent devant le panneau au centre, sortent derrière lui, avant de réapparaître sur le devant de la scène. Le bruit de la turbine est toujours présent.*

**Thomas:** On tourne en rond, non ?

**Sarah :** Peut-être, continuons.

**Thomas:** De toute façon, on ne trouvera rien là-dedans. Il n'a pas pu survivre.

**Raphaël :** T'es trop pessimiste.

**Thomas:** Et l'eau est trop froide. C'est un reptile. Il a le sang froid. Il doit être mort au bout de deux jours.

**Raphaël :** S'il venait d'Afrique, oui. Mais c'est un crocodile qui vient de Floride. Je suis sûr qu'il s'est adapté.

**Sarah :** Bon avancez et fermez là ! Essayons par là.

*Ils sortent à jardin devant le panneau. Raphaël flashe l'endroit qu'ils quittent.*

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

*Le bruit de la turbine disparaît progressivement.*

*Ils ressortent après un moment de derrière le panneau à jardin et repassent devant le panneau central. Sarah se remet à crier en observant face public. Marie laure se met à crier à son tour.*

**Sarah :** Ahhhh !

**Marie - Laure:** Hiiiiihhh !

**Thomas:** Qu'est-ce qu'il y a ?

**Sarah :** Encore un rat ! Il a filé par là ! Enorme celui-là ! (*A Marie-Laure*) Tu l'as vu toi aussi ?

**Marie - Laure:** Heu....Non...J'ai crié parce que tu as crié.

**Raphaël :** Les filles si vous hurlez comme ça à chaque fois qu'on voit un rat, on n'a pas fini. Ils sont laids mais pas dangereux.

**Thomas:** Oui...ce sont des rats africains.

**Raphaël :** C'est ça, moques-toi ! Je te dis que ce crocodile ne vient pas d'Afrique mais de Floride et « Monsieur » fait de l'humour !

**Sarah :** Oui arrêtes avec tes allusions racistes ! Un rat, c'est rat. (*Elle souffle reprenant le contrôle de ses nerfs*) T'es lourd avec tes allusions sur les rats d'Afrique !

**Thomas:** Moi ? Racistes ? C'est juste une blague !

**Sarah :** Vraiment ? Elle ressemble à une blague raciste... (*Pour elle-même*) Bon sang, je déteste les rats.

**Thomas:** Merde, je suis au-dessus de ça...Raph, dis-lui ! On se connaît depuis le collège.

**Marie - Laure:** (*A Raphaël*) Mais tu es africain ou antillais ?

**Raphaël :** Antillais...Métis, mon père est Français. (*À Thomas*) Et ce crocodile ne vient pas d'Afrique ! Alors arrêtes avec tes blagues. Racistes ou pas...

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Thomas:** Tu confonds avec les tortues de Floride ! Elles ont été interdites à la vente parce que les gens les relâchaient dans la nature et elles détruisaient la faune !...Et puis comment tu sais qu'il vient de Floride ? C'est un truc que t'as entendu d'un copain d'un copain qui tenait ça d'un de tes cousins.

**Raphaël :** Pas du tout ! Mon cousin de Guadeloupe était en vacances chez moi et il m'a raconté que Jérôme avait attrapé un bébé crocodile lors de ses vacances en Floride !

**Sarah :** Jérôme ? Celui de la fac médecine du bâtiment A3 ?

**Raphaël :** Oui, celui-là.

**Thomas:** Et comment il a fait pour passer le service des douanes et le ramener ici ?

**Raphaël :** Son père est responsable du zoo de La Flèche, je suppose qu'il lui a facilité la tâche en lui donnant de faux documents.

**Thomas:** Tu extrapoles...ton cousin t'a fait marcher. Jérôme n'a jamais parlé de ce crocodile.

*Marie-Laure ne dit rien, se contentant de les écouter.*

**Sarah :** Si le reptile est entré par l'intermédiaire de son père, il ne va pas le crier sur les toits non plus. (*À Raphaël*) Donc, c'est Jérôme qui a relâché la bestiole dans les égouts parce qu'elle devenait trop encombrante chez lui ?

**Raphaël :** Il ne pouvait pas la refiler au zoo de son père qui est censé le posséder déjà depuis plusieurs mois. C'est voyant en grandissant ces petites bêtes.

**Thomas:** Sarah ! Ne me dis pas que tu as avalé ces sornettes ! Jérôme est en fac de médecine, il a autre chose à faire que de s'embarrasser et se débarrasser d'un crocodile !

**Raphaël :** Un crocodile de Floride !

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Thomas:** (*s'énervant*) On s'en fout d'où il vient ! Et puis, il n'y a pas de crocodile ici !

**Raphaël :** Oh, oh ! « Saint Thomas ne croit que ce qu'il voit »...Je trouve que tu flippes drôlement pour quelqu'un qui est convaincu qu'il n'y a rien.

**Thomas:** Je ne flippe pas, je trouve ça con comme idée ! Et j'espère que vos vaccins sont à jour parce que c'est plein de saloperies ici !

*Silence.*

**Sarah :** Ça y est ? Tu as fini ?

**Thomas:** Oui.

**Sarah :** Bon, alors avance.

*La lampe à jardin et celle au centre s'éteignent. Il ne reste que la lumière à cour et la lampe de Thomas.*

**Raphaël :** Allons bon !

**Sarah :** Là, ça devient flippant...

**Marie - Laure:** Pourquoi ? Vous croyez que c'est le crocodile qui a pu faire ça ?

*Les autres se tournent vers elle, médusés.*

**Sarah :** Le crocodile aurait coupé le courant ?

**Marie - Laure:** Ben oui. Il aurait pu mordre dans un câble électrique. (*À Raphaël*) Tu as dit qu'il devait mesurer un mètre, je suppose qu'il doit avoir toutes ces dents, non ?

**Sarah :** Et pourquoi il aurait mordu dans un câble électrique ?

**Marie - Laure:** Je n'en sais rien. C'est juste une supposition.



EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Sarah** : Oui et bien, arrête de supposer, c'est flippant ça aussi.

**Thomas**: La ferme ! Il y a un truc qui flotte !

*Silence.*

**Sarah** : *(murmurant)* Qu'est-ce que c'est ?

**Thomas**: *(sur le même ton)* Je ne sais pas. C'est dans le fond là-bas mais ça avance avec le courant.

**Raphaël** : Oui je le vois aussi *(il sort son appareil photo)*. Je vais le shooter ...

**Sarah**: C'est ça ! Si c'est bien ton croco, tu n'auras qu'à lui demander de sourire de toutes ses dents !

*La lampe torche de Thomas éclaire quelque chose devant la scène, la suivant un instant de jardin à cour. Ils font tous une moue écoeurée.*

**Raphaël** : Un chat crevé...je crois.

**Marie - Laure**: C'est dégoûtant.

*Raphaël le prend en photo. Les lampes se rallument.*

**Sarah** : Ah ! Notre crocodile a remis le courant !

**Marie - Laure**: C'est ça, moques-toi...N'empêches, on fait quoi si on le croise ?

**Thomas**: Au risque de me répéter, il n'y a pas de crocodile dans ces égouts !

**Sarah** : *(À Marie-Laure)* On pourra te jeter en pâture s'il n'est pas trop difficile !

**Marie - Laure**: Je peux savoir ce que tu as contre moi ?

**Raphaël** : Oh, oh, oh ! Du calme les filles...

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Sarah** : Tu tiens vraiment à le savoir ?

**Marie - Laure**: Oui, j'aimerais bien. Si tu veux me chercher des poux dans la tête, libre à toi. Mais j'aimerais bien savoir pourquoi.

**Sarah** : Je vais te répondre : t'es une conne ! Je n'ai jamais pu blairer les nanas comme toi.

**Marie - Laure**: *(très calme)* Une conne ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

**Sarah** : *(ne démordant pas)* Je connais les filles dans ton genre. Rien dans la tête, tout dans les nichons. Ça aguiche les garçons, ça se fait engrosser et ça se fait entretenir.

**Raphaël** : Sarah, tu y vas un peu fort...

**Sarah** : Toi, ne joue pas au faux-cul. Ne me dis pas que c'est pour sa conversation que tu l'as sortie de son salon de coiffure.

**Raphaël** : Thomas, dis quelque chose...

**Thomas**: Ah non, je ne m'en mêle pas.

**Marie - Laure**: D'accord je vois....Moi aussi, je connais les filles dans ton genre.

**Sarah** : Ah oui ? Je serais curieuse de voir ça.

**Marie - Laure**: *(doucement mais sûre d'elle comme si elle récitait une leçon)* T'es le genre à avoir tellement peur de déplaire que tu es très dure envers toi et envers les autres. Paradoxalement, tu obtiens l'effet inverse de ce que tu recherches. Ton exigence engendre des conflits et rebute ceux qui avait pris cela au départ pour de la détermination. Pourtant, tu es une de ces personnes sur lesquelles on peut compter, ce qui évite de te rendre totalement antipathique. Les plus masos s'accrochent à toi, même après une rupture comme en témoigne la présence de ce gars ici *(elle désigne Thomas)* qui est venu quand même, malgré qu'il trouve que

c'est une mauvaise idée... À mon avis, il est toujours amoureux.

*Sarah est clouée. Thomas se met à rougir, très embarrassé.*

**Raphaël** : (A Sarah) J'ai oublié de te dire. Marie-Laure a eu sa licence de psychologie l'an dernier... avec mention.

**Sarah** : (A Raphaël) Pourquoi tu as été lui dire pour Thomas et moi ?

**Raphaël** : Je n'ai rien dit. Elle a deviné.

**Marie - Laure**: Franchement, ça se voit, même dans cette poisse. Les regards qu'il t'envoie... il fait de la peine.

**Thomas**: Ah, non. C'est faux. Je t'assure que je n'ai plus de sentiments pour toi, Sarah.

**Marie - Laure**: Ben, voyons...

**Sarah**: O.K, "Miss Mention". Je ne te dis pas que tout est faux dans ton petit discours mais le jour où je voudrais un psychologue, je le choisirais moi-même. Et les séances auront lieu ailleurs que dans les égouts de la ville. Alors on continue, et fais gaffe où tu mets les pieds parce que si tu glisses, je ne te rattraperais pas ! C'est clair ? (À Thomas, sans attendre la réponse de Marie-Laure) Et toi, avances avec ta lampe torche, à la prochaine sortie on remonte à la surface !

**Raphaël** : Déjà ? Mais on vient à peine de descendre !

**Sarah**: Et j'en ai déjà ma claque ! Alors la suite de l'aventure c'est hors de question ! (Ils se remettent en route, tout bas à Thomas) Comment elle peut avoir « mention » alors qu'elle ne sait pas ce que veut dire « volatile ».

*Ils sortent à cour. Les lumières s'éteignent toutes.*

## Scène 2



*L'ombre d'une tête et d'une mâchoire de crocodile apparaît sur le panneau à jardin avant de disparaître.<sup>2</sup>*

*Thomas réapparaît de derrière le panneau à cour. Les autres suivent. Les lumières reviennent sous tous les panneaux*

**Thomas**: Vous avez entendu ?

**Sarah**: Quoi ?

**Raphaël** : Oui j'ai entendu moi aussi.

**Sarah**: Mais quoi à la fin ?

**Thomas**: Il y a quelque chose qui s'est glissé dans l'eau derrière nous.

**Marie - Laure**: Ben non, moi je n'ai rien capté sauf que j'ai failli faire tomber mon sac à main...

**Raphaël** : C'est lui. J'en suis sûr.

*Ils s'avancent prudemment au centre de la scène sous la lampe.*

**Sarah**: (doux) Tu vois quelque chose ?

**Thomas**: Rien du tout (la lampe de Thomas se met soudain à défaillir). Merde les piles ! J'aurais dû les vérifier avant de partir

*La lampe centrale se met aussi à défaillir. Reste les lampes à cour et jardin.*

<sup>2</sup> Apparition au choix du metteur en scène.

**Marie - Laure:** *(en regardant la lampe hublot)* Merde les piles ! Mais il n'y a personne pour entretenir ces galeries ici ?  
**Raphaël :** *(lugubre)* Non, nous sommes seul...face à la bête !  
**Sarah:** *(murmurant)* Arrêtes tes conneries Raph ! Tu me fais flipper !  
**Marie - Laure:** On peut peut-être appeler du secours, j'ai mon portable.  
**Thomas:** Il n'y a pas de réseau ici.

*Les lampes s'éteignent toutes. Silence. Le quatuor ne dit pas un mot. Une sonnerie de téléphone retentit soudain. Ils sursautent tous en poussant un cri. La lampe centrale se rallume.*

**Marie - Laure:** C'est mon portable ! *(farfouillant dans son sac à main)* Tu vois qu'il y a du réseau, Jean-Philippe.  
**Thomas:** Non moi c'est Thomas.  
**Marie - Laure:** Ah ? Enchanté... *(Trouvant enfin son téléphone)* Lucie ? Qu'est-ce qu'elle veut ?...Allo ? Salut Lucie...Ouais ça va...ça va...enfin ce n'est pas la joie...Une after chez Fred ?...là dans l'immédiat ça va pas être possible...

*Les autres attendent. Tandis qu'elle s'éloigne un peu à jardin pour discuter Thomas démonte sa lampe.*

**Sarah:** *(à Raphaël)* Tu sais qu'elle pourrait trébucher avec ses escarpins dans les égouts ?  
**Marie - Laure:** Non t'es folle, je ne suis pas avec un garçon...enfin si, deux gars et une fille...Mais non on se mélange pas... *(Elle rit)* C'est un trip un peu bizarre...Tu

devineras jamais où... non... non plus... non... non plus...non...non plus...

**Sarah:** C'est sûr là, elle ne devinera jamais.

**Marie - Laure:** Je suis dans les égouts de la ville ! C'est bizarre hein ? Avec qui ? Ben il y a Jean-Thomas...

**Thomas:** Elle progresse...

**Marie - Laure:** Raph Raphaël et Sarah *(plus bas en s'éloignant un peu)* grande fille pas très sympa...Allô ? Zut, il y a de la friture sur la ligne. Bon écoutes, pour l'after si on remonte de bonne heure je viendrais....Qu'est-ce qu'on fait là ? Franchement je me le demande...Il paraît qu'il y a un crocodile dans les égouts et Raph Raphaël veut le shooter...ouais je ne sais pas...pour un sac à main ou une ceinture peut-être...Mais si Raph...le gars que tu m'as présenté...

**Sarah:** *(à Raphaël)* Parce que tu la connais aussi celle-là? Tu as de sacrées relations dis-donc...

**Marie - Laure:** *(Toujours pendue au téléphone, sidérée !)* Ce n'est pas vrai ! Tu es sûre ? Allô ? Allô ?...Mince plus de réseau...

**Sarah:** Ce n'est pas trop tôt.

**Thomas :** Bon pour ma lampe, c'est bon, une des piles s'était déboîtée. On continue ?

**Sarah:** Je te suis.

*Marie Laure va jusqu'à Raphael pendant que les deux autres avancent prudemment pour sortir à cour. Elle le regarde droit dans les yeux, visiblement en colère.*

**Marie - Laure:** J'ai une mauvaise nouvelle pour toi.

**Raphaël :** Ah bon ?

**Marie - Laure:** Oui, on ne couchera jamais ensemble.

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Raphaël** : Ah bon ?

**Marie - Laure** : Oui, tu m'as menti.

**Raphaël** : Ah bon ?

**Marie - Laure** : Ton vrai nom ce n'est pas Raph Raphaël.  
C'est Lucie qui me l'a dit !

*Elle le gifle avant de rejoindre les autres. Raphaël se frotte la joue.*

**Raphaël** : Mais pour les photos ? C'est toujours oui ?

*Ils sortent derrière le panneau à cour.  
Noir.*

### Scène 3

*Lumière à jardin et à cour uniquement.*

*Ils sortent derrière le panneau à cour et passent devant les panneaux au centre avant de sortir derrière le panneau à jardin.*

*Ils ressortent derrière le panneau à jardin de manière excédé.  
Thomas peste. Ils semblent perdus. Ils repassent prudemment derrière les panneaux au centre et sortent devant le panneau à cour.*

*Lumière sous les trois panneaux. Seul Thomas et Marie-Laure entrent sur scène après être repassés derrière les panneaux au centre. Thomas s'arrête sous la lampe hublot et éteint sa pile électrique.*

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Thomas** : Il faut mieux économiser quand c'est éclairé...

*Ils avancent tous les deux jusqu'au panneau à jardin. Thomas se retourne soudain, sentant que quelque chose cloche.*

**Thomas** : Où sont les autres ?

**Marie - Laure** : (Surprise, elle aussi de ne trouver personne)  
Je croyais qu'ils suivaient. Ta copine s'est arrêtée un moment parce que sa chaussure avait l'air de la gêner.

**Thomas** : Ce n'est pas ma copine. Enfin, ce n'est plus.

**Marie - Laure** : Oh, vous faites comme vous voulez...

**Thomas** : (appelant derrière le panneau central) Sarah ?  
Raphaël ?

*Ils apparaissent près du panneau à cour. Sarah remet une de ces chaussures tant bien que mal.*

*Le reste de la scène se déroulera ainsi. Le panneau central donne l'illusion que le quatuor est divisé en deux et qu'ils sont assez éloignés l'un de l'autre.*

**Raphaël** : (criant derrière l'autre côté du panneau central)  
Ouais, on est là. Sarah avait un truc dans sa chaussure qui la gênait.

**Marie - Laure** : Qu'est-ce que je disais ?

**Thomas** : (appelant toujours à cour) Vous venez ou on vous rejoint ?

**Sarah** : (En criant) Non, c'est bon. Restez où vous êtes !  
Juste le temps de renfiler cette saloperie de godasse... (Plus bas, à Raphaël) Attends, j'ai un truc à te demander.

**Raphaël** : Quoi ?

EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Sarah** : Tu savais que Thomas était toujours amoureux de moi.

**Raphaël** : (*soufflant*) Ça y est, c'est reparti... On n'est pas là pour ça.

**Sarah** : Je suis sûr que tu savais. Pourquoi tu ne m'as rien dit ?

*Noir à cour. Un temps. Marie-Laure attend patiemment et décroche un grand sourire quand Thomas daigne la regarder.*

**Thomas**: Quoi ?

**Marie - Laure**: Rien.

**Thomas**: Si je vois bien. Qu'est-ce que j'ai ?

**Marie - Laure**: Rien. Je me disais juste : « C'est beau un homme amoureux ».

**Thomas**: Je ne suis plus amoureux de Sarah.

**Marie - Laure**: Alors pourquoi tu dis « oui » à tout ce qu'elle dit ?

**Thomas**: Moi ? Mais non...non...

**Marie - Laure**: Mais si...si.

*Noir à jardin. Lumière à cour. Un temps. Raphael se met face public.*

**Raphaël** : Oui, bon je savais. Je n'ai rien dit parce que ce ne sont pas mes histoires.

**Sarah** : Tu es quand même gonflé, je croyais que nous étions amis tous les trois. Des amis ne se cachent pas ce genre de choses !

**Raphaël** : C'est vrai mais Thomas et moi sommes amis depuis plus longtemps.

**Sarah** : Et donc ça ne compte pas ? Moi et vous deux ?

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Raphaël** : Si. Mais ce n'est plus pareil. Pas depuis que vous avez rompu !

*Noir à cour. Lumière à jardin. Un temps. Thomas se met face public.*

**Thomas**: Bon d'accord. C'est vrai je suis toujours amoureux mais je crois que c'est peine perdue. Jamais elle ne voudra revenir avec moi.

**Marie - Laure**: Tu veux un conseil ?

**Thomas**: Non. (*Un temps. Il réfléchit*) C'est vrai que tu as ta licence en psychologie ?

**Marie - Laure**: Oui. Avec « mention »

**Thomas**: Bon alors dis-moi ton conseil.

**Marie - Laure**: Tu t'y prends mal avec Sarah.

**Thomas**: Ce n'est pas un conseil, ça...c'est une évidence. L'ennui c'est que je ne sais pas comment m'y prendre.

**Marie - Laure**: Sarah c'est un ... (*elle fait un geste avec la main*)...un...mince, je l'ai sur le bout de la langue...tu sais quoi...le truc qu'on lance...

*Elle continue de mimer son geste.*

**Thomas**: (*toujours face public*) Un harpon ?

**Marie - Laure**: Non...tu sais le truc...

**Thomas**: Une fléchette ?

**Marie - Laure**: Non.

**Thomas**: Une flèche ?

**Marie - Laure**: Non.

**Thomas**: Un javelot ?

**Marie - Laure**: Non, ce n'est pas pointu...zut c'est trop stupide. Tu le lances et ça revient ...Ah ! Un boomerang !

EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Thomas:** Pardon ?

*Il se retourne vers Marie-Laure.*

**Marie - Laure:** Sarah, c'est un boomerang. Plus tu la lanceras loin et fort, plus vite elle reviendra.

*Noir à jardin. Lumière à cour. Un temps.*

**Sarah :** Comment ça, ce n'est plus pareil depuis que j'ai rompu !

**Raphaël :** Thomas est malheureux... Et je déteste le voir comme ça.

**Sarah :** Oui ben si nous avons rompu c'est que j'avais mes raisons. Il est loin d'être parfait ...ton pote.

**Raphaël :** Parce que tu l'es, toi ? (*se retournant vers Sarah*) Toujours intransigeante. Ce qui m'étonne c'est que tu acceptes de traîner avec des gars comme nous. Tu es une putain de battante, Thomas aussi d'ailleurs, mais tu ne supportes pas la concurrence. Et Thomas t'aime trop pour te résister.

**Sarah :** Tu me fais chier Raphaël, ce n'est pas le lieu pour parler de tout ça.

**Raphaël :** Pourquoi tu as accepté de venir ?

*Noir à cour. Lumière à jardin. Un temps. Thomas est interloqué par ce que Marie-Laure lui a dit.*

**Thomas:** Un boomerang ?

**Marie - Laure:** Oui un boomerang.

**Thomas:** Tu veux que je jette Sarah ? (*un temps*)...Qu'est-ce que tu fais ici toi, d'abord ?

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Marie - Laure:** Comment ça ?

**Thomas:** Oui, Raphaël veut raconter l'aventure sur le Net, histoire de pimenter son existence, vu qu'il est à deux de tension toute l'année. Il a toujours eu des idées bizarres. L'an dernier, il voulait filmer le quotidien d'un écureuil et s'est perdu en forêt. Il a convaincu, je ne sais trop comment, Sarah de se joindre à lui. Moi, je ne voulais pas que lui arrive quelque chose mais toi ?

**Marie - Laure:** Moi ? Juste la curiosité.

**Thomas:** La curiosité ?

*Noir à jardin. Lumière à cour. Un temps. Sarah regarde à jardin.*

**Sarah:** Les raisons qui m'ont poussé à venir sont strictement personnelles. Fin de la discussion. (*Elle disparaît derrière le panneau central*) Rejoignons les autres.

**Raphaël :** C'était sympa de converser avec toi, on devrait faire ça plus souvent.

**Sarah:** (*revenant de derrière le panneau*) Passes-devant, j'ai cru voir un rat.

*Ils sortent derrière le panneau central. Noir à cour. Lumière à jardin.*

**Marie - Laure:** Oui la curiosité...Qu'est-ce qui peut pousser trois étudiants en faculté à descendre dans les égouts de la ville pour vérifier une légende urbaine un vendredi soir ? C'est vrai, vous êtes bizarres.

**Thomas:** Une légende urbaine ?

**Marie - Laure:** Désolé mais elle n'est pas neuve votre histoire. Je l'ai entendu, il y a déjà trois ans de ça.

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Thomas:** C'est ce que je me tue à leur dire... Il y a des gens qui travaillent dans ces égouts. S'il y avait un crocodile, ça se saurait. *(Il sourie sans la regarder, s'éloignant près du panneau central)* Tu as bien fait de venir... Finalement tu es moins bête que tu en as l'air.

*Un flash d'appareil l'éblouit soudain. Raphaël surgit de derrière le panneau central, fier de sa blague.*

**Raphaël:** Surprise !

**Thomas:** *(se frottant les yeux)* J'aimerais pouvoir en dire autant de tout le monde.

**Sarah :** *(arrivant à son tour)* Vous parliez de quoi ?

**Marie - Laure:** De la direction à suivre... avant de se faire manger par le crocodile.

**Sarah:** Et spirituelle avec ça. *(Agacée)* Bon alors cette sortie, Thomas ? Tu la trouves ou on a la chance de savoir qu'on passera le restant de nos jours ici ?

*Thomas regarde Marie-Laure derrière elle qui fait le geste d'envoyer un boomerang.*

**Thomas:** Euh... Sarah ?

**Sarah:** Quoi ?

*Un temps. Il déglutit devant le regard noir de Sarah.*

**Thomas:** Il vaudrait mieux faire attention à ne plus se séparer, nous n'avons qu'une lampe.

**Sarah:** La faute à qui ?

**Thomas:** A moi... C'est par là.

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

*Il branche sa lampe et part à jardin. Sarah le suit.*

**Marie - Laure:** *(Pour elle-même)* Pfff... Dégonflé...

*Elle sort à son tour. Raphaël ferme la marche à reculons, il flashe l'endroit qu'ils viennent de quitter. Noir.*

### Scène 4

*Les lampes à jardin et à cour se rallument au bout de quelques secondes. Le quatuor émerge à jardin, visiblement fatigué.*

**Marie - Laure:** J'en ai plein les pieds ça fait presque une heure qu'on tourne.

**Raphaël :** Oui c'est vrai et puis ces galeries se ressemblent toutes, pas terribles pour l'instant mes photos.

**Thomas:** On va faire une pause.

**Sarah:** Quelle idée aussi de descendre ici en escarpins !

**Marie - Laure:** On ne m'avait pas prévenue qu'il fallait mettre des chaussures de randonnées, madame !

**Sarah:** *(ironique)* Oh, encore de l'humour... tout arrive finalement. Bon, Thomas c'est encore loin cette sortie ?

**Thomas:** Je ne sais pas. On aurait déjà dû retrouver une échelle scellée dans le mur comme celle par où on est descendu... Ça bifurque un peu plus loin, avec Raphaël on va aller voir, faites une pause ici en attendant.

**Raphaël :** Pas question de se séparer. C'est le meilleur moyen de se perdre ! Et puis tu l'as dit toi-même nous n'avons qu'une lampe.

**Sarah:** Je suis d'accord.

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Thomas:** On avancera plus vite à deux, on se rend juste au bout de la galerie, histoire de voir s'il y a une échelle et on revient. On ne va pas se perdre sur cinquante mètres tout de même.

**Raphaël :** Et on laisse les filles ici toutes seules ?

**Thomas :** Tu peux rester avec Marie Laure. Sarah vient avec moi. C'est une solution.

**Sarah:** (*regardant tour à tour Marie-Laure et Thomas*) Je vais rester avec « Miss Mention ».

**Thomas:** Tu es sûre ?

**Sarah:** Oui... mais tu me laisses ta lampe. Si ça s'éteint, je ne veux pas lui demander de nous éclairer avec son portable.

**Raphaël :** C'est une mauvaise idée de se séparer ! Surtout de cette manière ! Si les rats vous attaquent ?

**Sarah:** Je crierais un bon coup !

**Marie - Laure:** Ce n'est pas la peine d'essayer de rester avec moi... « Mr Raphael » ! Je ne coucherais pas avec toi, alors oublies et va chercher la sortie avec ton ami.

**Raphaël :** (*aux autres*) Mais, j'en ai rien à cirer de coucher avec elle. C'est une mauvaise idée de se séparer, c'est tout !

**Thomas:** C'était surtout une mauvaise idée de descendre ici !...Tiens Sarah, ma lampe...

**Raphaël :** Et nous on s'éclaire comment sur cinquante mètres ? Tu me prends pour un chat ? Je ne vois rien devant mes pieds.

**Thomas:** (*regardant à cour*) Ça a l'air éclairé au fond à gauche. Dans le pire des cas, ton flash d'appareil fera l'affaire. Fais juste gaffe de pas glisser dans cette mélasse...À tout de suite.

*Raphaël soupire et prend les filles en photo.*

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Sarah:** T'es pénible quand tu es énervé ! Allez-y, trouvez cette échelle qu'on quitte ce merdier !

**Raphaël :** Sur celle-là, je mettrais en légende : «le moment fatidique où on s'est volontairement séparé »

**Thomas:** Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre... allez, suis-moi et regardes où tu mets les pieds.

*Ils s'éloignent et sortent derrière le panneau central. Les deux femmes restent seules ensemble.*

**Sarah:** Bon sang quelle galère !

**Marie - Laure:** Galère ? Mais non... On nous retrouvera dans six mois dévorées par les rats après que nous soyons mortes de faim. On sera comme des fantômes... des légendes urbaines...Tout comme ce crocodile...

*Sarah se permet un petit sourire amusé.*

**Sarah:** Mais non. On ne va pas mourir ici...enfin j'espère...

**Marie - Laure:** Franchement c'est trop glauque. Moi et ma curiosité, je te jure... Vivement que les garçons trouvent la sortie... (*Elle observe Sarah un instant*) Je peux te poser une question ?

**Sarah:** Dis toujours...

**Marie - Laure:** Pourquoi tu ne peux pas me sentir ?

**Sarah:** (*marmonnant la tête dans les mains*) Oh, pitié...

*Noir à jardin. Lumière à cour. Les deux garçons sortent de derrière le panneau central et s'arrêtent près du panneau à cour.*



## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Thomas:** Franchement, tu comptais te faire Marie-Laure ?  
**Raphaël :** Franchement, tu comptais renouer avec Sarah ?  
**Thomas:** Oh, ça va ! J'y peux rien, c'est comme ça.  
Bon on y est... (*Il observe devant lui*) Pas d'échelle.... Merde !  
Quelle galère ! Toi et tes idées, je te jure !  
**Raphaël :** Tu ne vas pas recommencer. Moi aussi j'en ai marre.  
**Thomas:** Ah oui ? Essayons l'autre coursive un peu plus loin.  
**Raphaël :** C'est sûr, on va se perdre et les filles aussi... T'as pensé à emmener tes cailloux, « p'tit Poucet » ?  
**Thomas:** Tu as raison. Mets ton sac à dos dans l'angle, on aura un point de repère.

*Il pose le sac à dos au sol près du panneau central. Ils sortent derrière le panneau à cour. Noir à cour. Lumière à jardin. Un temps.*

**Sarah:** (*marmonnant toujours la tête dans les mains*) Pitié, Pitié, ce n'est pas le moment...  
**Marie - Laure:** C'est vrai, on ne se connaît pas. Je ne t'ai rien fait.  
**Sarah:** O.K ! Tu veux la vérité ? C'est de la jalousie mal placée... un truc de filles. Tu es mignonne, des jambes splendides et tu as de la classe en escarpins même en plein milieu des égouts de la ville... C'est vrai quoi, qu'est-ce qu'il reste aux filles comme moi face à un canon comme toi ?  
**Marie - Laure:** De la jalousie... Tout simplement ?  
**Sarah:** Oui l'un des sentiments les plus vils et les plus élémentaires. On ne t'a pas appris cela en cours de psychologie ?  
**Marie - Laure:** Si, si. Mais franchement je croyais que c'était plus compliqué... Tu n'as pas à être jalouse... Si je suis si

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

canon que ça, tu remarqueras que ton ex m'a à peine regardée, il est toujours amoureux de toi et ça... c'est tout à ton honneur. C'est beau un homme amoureux. Raphaël lui ne pense qu'à me sauter ! (*Sarah sourit de nouveau*)  
**Marie - Laure:** Deux sourires en moins de deux minutes je suis gâtée dis donc ! Je peux te poser une autre question ?  
**Sarah:** Tentes ta chance... on a que ça à faire pour le moment.  
**Marie - Laure:** Pourquoi tu es descendue ici ?  
**Sarah:** (*Un temps*) Tu veux la vérité ? La vie me fait peur.  
**Marie - Laure:** Je ne comprends pas.  
**Sarah:** J'ai beau me cacher derrière une armure mais la vie, l'avenir me fait peur. (*Un temps*). Pourtant je ne devrais pas, parce que la vie, elle, n'a pas peur de moi.

*Elles se regardent un instant en silence.*

**Sarah:** Aussi quand Raphaël m'a proposé de l'accompagner, je me suis dit : « Pourquoi pas ? Si j'arrive à avoir le cran de descendre dans ces égouts et éventuellement chercher un crocodile qui n'existe sans doute pas... »  
**Marie - Laure:** Tu as pensé que tu pourrais tout affronter par la suite.  
**Sarah:** (*Un temps*) Finalement t'es plutôt sympa comme fille... quand on prend le temps de discuter plus de trois minutes avec toi.  
**Marie - Laure:** Merci... mais franchement j'aurais dû descendre en bleu de travail. C'est dégoûtant ici.  
**Sarah:** Peut-être mais même en salopette je suis sûre que tu aurais encore de la classe.

*Elles rient toutes les deux.*



## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

*L'ombre du crocodile apparaît de l'autre coté, à cour. Elles ne s'aperçoivent de rien. L'ombre disparaît. La lumière se rallume à cour. Noir à jardin.*

*Les deux gars reviennent de derrière le panneau à cour.*

**Raphaël** : Franchement, ce n'est pas de bol, on trouve une échelle de sortie et t'arrives pas à bouger la plaque d'égout !

**Thomas** : Oui, elle ne doit pas avoir été ouverte depuis longtemps celle-là ! Tu aurais dû essayer, tu aurais sans doute fait mieux...Mais c'est un travail manuel...pas pour les filles...

**Raphaël** : Ha, ha ! Très drôle. Tu as mangé un clown ce soir avant de venir ? (*reprenant son sac*) On rejoint les filles ?

**Thomas** : Attends, on essaye d'abord l'autre coursive, là devant.

**Raphaël** : Je n'aime pas ce couloir. Il ne me dit rien.

**Thomas** : Allez, viens.

*Raphaël repose le sac à dos au sol près du panneau central et sortent en coulisses devant le panneau à cour. La lampe à cour s'éteint au bout d'un instant. Lumière à jardin*

*Le faisceau d'une lampe apparaît à cour derrière le panneau.*

**Marie - Laure** : (*qui a aperçu la lumière*) Ah, voilà les gars qui reviennent.

**Sarah** : Marie-Laure ?

**Marie - Laure** : Oui ?

**Sarah** : C'est moi qui tiens la lampe...

*Un temps.*

**Marie - Laure** : Et alors ?

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Sarah** : Et alors ça ne peut pas être eux !

**Marie - Laure** : Ah oui c'est vrai. (*Riant bêtement*) En tout cas, ce n'est sûrement pas le crocodile.

*Un homme en tenue de chantier avec un casque à lampe et une sacoche à outil émerge de derrière le panneau à cour et trouve le sac de Raphaël. Il le ramasse et hausse les épaules avant de disparaître derrière le panneau central en se mettant à fouiller dedans.*

**Sarah** : Planquons- nous !

*Sarah quitte le panneau à jardin et entraîne Marie-Laure à cour en passant devant le panneau central. Elles se tiennent blotties devant le panneau à cour.*

**Marie - Laure** : (*murmurant*) Tu crois que c'est un rôdeur ?

**Sarah** : Sois pas conne ! Qu'est-ce qu'un rôdeur viendrait faire dans ces égouts ?

**Marie - Laure** : Recommences pas à être désagréable...



*L'homme émerge de derrière le panneau central côté jardin et intrigué par la lampe que Sarah avait oublié d'éteindre, les aperçoit à l'autre bout de la scène. Tout le monde sursaute.*

**L'agent technique** : Whow !

**Sarah** : Ah !

**Marie - Laure** : Hi !

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**L'agent technique** : Allons bon ! Qu'est-ce que c'est que ces sauterelles ?

*Marie Laure regarde à ses pieds à la fois surprise et un peu effrayée.*

**Sarah**: Laisse tomber, c'est de nous qu'il parle...Bonsoir Monsieur, je suppose que vous travaillez dans ces égouts ? Vous pouvez éteindre votre lampe ? Qu'on voit votre visage ?

**L'agent technique** : (*Eteignant sa lampe frontale*) Tout juste ma grande, je travaille ici ! Mais vous ? Qu'est-ce que vous fichez là ?

**Marie - Laure**: Nous nous sommes un tout petit peu perdues.

**L'agent technique** : Oui mais ça ne me dit pas ce que deux donzelles comme vous font dans les égouts de la ville (*il dévisage Marie-Laure de la tête aux pieds*) Sympa vos escarpins...sans parler de ce qu'il y a au-dessus...

**Marie - Laure**: Ah merci...mais c'est juste une petite paire que j'ai trouvée en soldes. D'ailleurs vous n'êtes pas mal non plus en salopette...c'est drôle d'ailleurs, hein Sarah ? On parlait justement d'un bleu de travail juste avant que vous arriviez et hop vous voilà !

*Elle rit un peu bêtement. Sarah la regarde sidérée.*

**L'agent technique** : (*Riant lui aussi*) Et hop me voilà !...Bon sérieusement, ce sont les collègues qui me font une farce ou vous êtes vraiment perdues ?

**Sarah**: Nous sommes vraiment perdues...enfin surtout elle.

**Marie - Laure**: Mais non, l'écoutez pas, elle n'arrête pas de me charrier. De la jalousie mal placée...un truc de filles. En fait, il y a deux types avec nous, ils sont partis dans la galerie

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

voisine voir s'ils trouvaient une sortie. (*Apercevant le petit sac à dos dans les mains de l'agent*) C'est drôle vous avez le même sac que Raph.

**L'agent technique** : Ah, c'est à un de vos amis ? Tenez, je vous le rends.

*Marie-Laure et Sarah s'avancent jusqu'à l'agent à jardin.*

*Marie-Laure prend le sac.*

**Marie - Laure**: On avait peur que vous soyez un rôdeur. Dites, vous avez rien piqué dans le sac ?

**L'agent technique** : Non. De toute façon, il n'y a rien dedans...vous êtes vraiment mignonne vous...mais dites, moi...Deux filles...deux gars...dans les égouts...les « tournantes », ça ne se fait pas dans les caves plutôt ?

**Marie - Laure**: Mais de quoi il parle ?

**Sarah**: Bon ça suffit espèce de vicelard ! Nous sommes descendus tous les quatre pour vérifier s'il y avait un crocodile dans les égouts.

**L'agent technique** : (*allant à la lampe à cour*) Ah, c'est encore le truc des légendes urbaines...Il n'y a pas de crocodile par ici, ça fait plus de dix ans que je fais ce métier et quand j'ai commencé, j'entendais déjà cette histoire-là...Et vous, vous êtes tous perdus comme des couillons...

**Sarah**: Soyez polis, hein !

**L'agent technique** : Vous m'avez bien traité de vicelard !

**Marie - Laure**: C'est vrai... tu l'as traité de vicelard.

**Sarah**: (*appelant au loin*) Thomas ! Raphaël ! Pointez-vous en vitesse ! ...Je me sens très seule d'un coup !

**L'agent technique** : Ola du calme, vous !

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

*Marie-Laure se rapproche de l'agent technique. Celui-ci a sorti un tournevis de sa besace et bricole la lampe hublot.*

**L'agent technique** : (A Marie-Laure) C'est vrai, on ne peut plus faire de compliments à un joli brin de fille sans se faire traiter de vicieux... Vous avez quel âge, vous ?

**Marie - Laure**: Vingt-quatre ans. Et ça consiste en quoi votre travail ? Vous travaillez toujours seul ?

**L'agent technique** : (continuant à bricoler) D'habitude on est toujours à deux mais bon, c'est vendredi soir, et mon collègue habituel Lulu, Lucien est malade depuis trois jours. Et on est en effectif réduit ces jours-ci donc je suis seul.

**Marie - Laure**: Ah d'accord.

*Marie-Laure revient vers Sarah, tout émoustillée en secouant les mains devant elle.*

**Sarah**: (d'un air navrée) Thomas ! Raphaël ! Qu'est-ce que vous fichez ?

**L'agent technique** : (s'adressant toujours à Marie-Laure) Il y a un gros chantier sur plusieurs kilomètres qui démarre lundi sur des canalisations. Donc je vérifie l'installation électrique pour que tout le monde y voie clair. Avec l'humidité, Les lampes ont tendance à devenir défaillantes. (La lampe à cour se rallume). Tenez vous voyez, la preuve. Il fonctionne maintenant (Il observe les lampes hublot à jardin qui se mettent à défaillir et s'éteignent) Mais là ça m'a l'air plus sérieux.

*Il va au panneau central côté jardin et pose sa sacoche au sol.*

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Marie - Laure**: Ah, ça c'est vrai, je ne compte plus les fois où ils se sont éteints, c'est des coups à glisser bêtement...

**L'agent technique** : (matant les jambes de Marie-Laure tout en fouillant dans sa sacoche) Ça dépend sur qui on glisse... Pour en revenir aux lampes, on doit normalement les changer pour d'autres plus étanches mais il y a du boulot sur ces kilomètres de coursives.

*Il sort un testeur électrique. Thomas et Raphaël arrivent en trombe de derrière le panneau à cour et s'arrête devant le panneau central.*

**Raphaël** : Ah ! Vous voilà ! On s'est perdus ! Plus moyen de trouver mon sac !

**Thomas**: Bon sang ! C'est toi qui as appelé ? Ça a résonné... J'ai cru qu'il vous était arrivé quelque chose. (Apercevant l'agent technique qui se met à bricoler la lampe) Mais d'où vous sortez vous ?

**L'agent technique** : Ça serait plutôt à moi de vous poser la question. (Raphaël le prend en photo, le flash l'éblouit.) Oh ! Du calme, vous là !

**Marie - Laure**: Tiens Raph ! Voilà, ton sac, le monsieur l'a gentiment ramassé.

*Elle rend le sac à Raphaël.*

**Sarah**: Vous voyez, nos amis sont là alors si vous aviez l'obligeance de nous raccompagner jusqu'à la sortie...

**L'agent technique** : Ah, désolé ma petite dame mais j'ai un boulot à effectuer ici et je ne suis pas en avance. En plus, les visites guidées, ce n'est pas mon truc alors vous repartez par où vous êtes venus et...

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

**Raphaël** : Justement le problème c'est qu'on ne sait pas par où on est venu. (*Fouillant dans son sac*). Il n'y avait pas un portefeuille dans ce sac ?

**L'agent technique** : Bah, allez-y ! Traitez-moi de voleur aussi !

**Sarah**: (*intervenant entre les deux*) Non, c'est bon ... Il l'aura sans doute perdu dans ces galeries.

**Marie - Laure**: C'est vrai, elles se ressemblent toutes vos galeries pour se repérer ce n'est pas évident. Alors pour retrouver un portefeuille !

**Sarah**: Bon alors, vous nous aidez ?

**Thomas**: Mais non, ce n'est pas la peine Sarah, je vais bien finir par...

**Sarah**: Thomas ! J'en ai marre, je veux sortir d'ici.

**Thomas**: Mais...

**Sarah**: Tu ne trouverais pas le nord même avec une boussole alors n'insistes pas !

*Un temps. Thomas accuse l'insulte.*

**Marie - Laure**: Finalement le boomerang n'est pas celui des deux qu'on croit.

**Sarah**: Toi ! Ça va ! Je ne sais pas de quoi tu parles mais ce n'est pas le moment.

**L'agent technique** : Dites donc, elle se passe plutôt bien votre petite excursion...

*Il continue de bricoler sous la lampe. Les deux à jardin finissent par se rallumer. L'agent affiche un air satisfait.*

**L'agent technique** : Et voilà ! Dix ans de métier entre les doigts !

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Sarah**: Alors ? Vous nous aidez ou il faut qu'on porte plainte à la police quand on sera sortis d'ici ?

**Raphaël** : Oui. Surtout que j'ai votre photo.

**L'agent technique** : Du calme, vous deux... D'abord, sachez que c'est interdit d'être ici et si je suivais la procédure et que j'informais le central, c'est vous qui pourriez bien avoir des soucis avec la police. Alors toi le basané, tu effaces mon portrait de ton appareil et vite fait avant que je l'explose.

*Un temps.*

**Raphaël** : C'est vrai, Sarah, on n'a pas le droit d'être là. (*Il tripote son appareil du bout des doigts*) Putain, c'est dommage elle était vachement réussie.

**Sarah**: (*désabusée*) Bon sang quelle galère...

**L'agent technique** : Et puis je vous rappelle que c'est vous qui êtes perdus ! Pas moi ! Alors changez de ton.

**Marie - Laure**: Excusez-la, elle est un peu à cran. Mais franchement, nous aimerions bien sortir de ces égouts (*se rapprochant de l'agent technique et faisant marcher ses doigts sur ses épaules en minaudant*) alors si vous pouviez nous aider, je vous serais très reconnaissante.

**L'agent technique** : (*déglutissant*) Reconnaisante ? Jusqu'à quel point ?

**Marie - Laure**: (*sur le même jeu*) Vous êtes un coquin, vous... Je ne l'avais pas vu tout de suite

**Thomas**: (*intervenant en tirant Marie-Laure derrière lui*) Non mais ça ne va pas non ? ...N'y pensez même pas, vous !

**L'agent technique** : Désolé mais c'est elle qui y a pensé en premier ! Et puis un service, ça se paye !

**Thomas**: (*fouillant dans ses poches*) Oui et bien, j'ai de quoi payer ! Trente....quarante...Quarante deux euros. Alors vous

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

prenez le tout, vous nous indiquez la sortie et vous ne nous avez jamais vus d'accord ?

**L'agent technique** : Quarante euros ?...Bon d'accord...

**Sarah** : Mais tu ne vas pas lui filer du blé !

**Thomas** : (*Enervé*) Tu as une meilleure solution ? ... Tu l'as dit haut et fort, je ne trouverais pas le nord même avec une boussole !

*Silence. Sarah reste scotchée.*

**L'agent technique** : Bon alors vous écoutez bien ? Vous remontez la galerie derrière vous pendant environ cinquante mètres, vous prenez deux fois à gauche,

**Thomas** : Cinquante mètres, deux fois à gauche.

**L'agent technique** : Ensuite une fois à droite et une fois encore à gauche.

**Thomas** : Une fois à droite et une fois encore à gauche.

**L'agent technique** : Vous marchez environ deux cents mètres, puis deux fois à droite et vous y êtes, vous ne pouvez pas vous planter.

**Thomas** : Deux cents mètres, puis deux fois à droite.

**Raphaël** : Vous êtes sûr ? Ça me paraît bien long, on n'a pas tourné tant que ça...

**Marie - Laure** : Puisque le monsieur te le dit. C'est très gentil à vous.

**L'agent technique** : (*mettant l'argent dans sa poche*) Tout le plaisir était pour moi.

**Thomas** : (*poussant Marie-Laure à cour à la suite des autres*) Oui, bon allez, on y va.

**Raphaël** : (*à Marie-Laure*) Dis-donc, ce type te plaisait vraiment ou tu jouais avec pour qu'il nous aide ?

**Marie - Laure** : Il n'était pas mal.

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Sarah** : Je préfère dire que je n'ai rien entendu !

*Ils sortent à cour.*

*L'agent technique les regarde s'éloigner en souriant. Il va jusqu'à la lampe de l'autre côté du panneau central et commence à le vérifier.*

**L'agent technique** : M'est d'avis que je vais les croiser de nouveau tout à l'heure. (*Il bricole avec son tournevis dans le boîtier*) Purée, elle était mignonne la petite, ça n'avait pas l'air d'être une lumière mais elle avait une de ces classes en escarpins !

*Les lampes s'éteignent toutes.*

**L'agent technique** : En parlant de lumière...Ah ! Zut ! Qu'est-ce que j'ai débranché ?



*Il rallume sa pile frontale.*

*Pendant qu'il bidouille dans l'appareil, le panneau s'éclaire à jardin et l'ombre portée du crocodile apparaît un instant sans qu'il s'en aperçoive. Les lampes se rallument tandis que l'ombre du reptile disparaît. On entend un*

*plongeon dans l'eau.*

**L'agent technique** : Qu'est-ce que c'était ?...Il y a quelqu'un ?... (*Il fait le tour du panneau central pour revenir à son point de départ*) Curieux...Allons du calme, Léon. T'imagines pas des choses...Un crocodile...Pfft...Ils sont nuls ces jeunes !

## EGOUTS, GALERE ET CROCODILE

Une pièce de Wilfrid RENAUD

*Il range son tournevis dans sa sacoche, la met à l'épaule et s'en va à cour en sifflotant.  
Noir.*



**Autant vous le dire ça va vite se gêter pour les étudiants et l'agent technique.**

**Si vous avez apprécié cette « mise en bouche » et que vous souhaitez avoir la suite. Vous pouvez me contacter par mail :**

**[wilfrid.renaud@laposte.net](mailto:wilfrid.renaud@laposte.net)**

Texte protégé à la SACD en janvier 2010

Mise à jour le 26/12/2014

**Affiche créée par Thierry François. Pensez à visiter le blog de la pièce : <http://egoutsgalereetcrocodile.blogspot.fr/>**

